

268 MÉDICAMENS MAGISTRAUX,

On commence par triturer l'hydro-sulfure rouge d'antimoine ou kermès, avec la gomme et le sirop; on y ajoute peu à peu l'infusion.

A prendre par cuillerée, en agitant vivement chaque fois.

Looch huileux.

Prenez huile d'amandes douces. . . 64 g^{mes} [2 onces.]
sirop de sucre. 32 g^{mes} [1 once.]
infusion pectorale. 64 g^{mes} [2 onces.]

A prendre par cuillerée en agitant chaque fois.

Looch huileux incisif.

Le précédent avec addition de la quantité prescrite d'hydro-sulfure rouge d'antimoine ou kermès minéral. Mêlez l'hydro-sulfure avec l'huile dans un mortier de marbre : à prendre par cuillerée, en agitant chaque fois.

SECTION VII.

JULEPS.

MÉDICAMENS liquides, transparens, agréables, résultant du mélange de sirops et d'eau commune ou aromatique, auxquels on ajoute quelquefois des acides purs ou dulcifiés; mais jamais de poudres, dans la crainte de troubler leur limpidité. On les prend en deux ou trois fois.

Il y en avoit autrefois de très-composés, qui contenoient entr'autres des esprits, des essences, des élixirs, &c., se prenoient par gouttes dans un liquide approprié, et qu'on distinguoit des véritables juleps, sous le nom de mixture, toujours plus concentrés.

Julep anodin.

Prenez tisane commune. 128 g^{mes} [4 onces.]
sirop diacode. de 16 à 32 g^{mes} [de $\frac{1}{2}$ onc. à 1 onc.]

Mêlez pour deux doses qu'on administre à une heure d'intervalle.

Julep acidulé.

Prenez tisane commune. 128 g^{mes} [4 onces.]
sirop tartareux 16 g^{mes} [$\frac{1}{2}$ once.]
alkool nitrique (esprit de
nitre dalcifié) 7 déc^{mes} [15 gouttes.]

Mêlez pour trois doses, à prendre à une heure d'intervalle.

Mixture diurétique.

Prenez acétate d'ammoniaque liquide (esprit de min-
dédérus) 64 g^{mes} [2 onces.]
teinture alkoolique de
raifort. 32 g^{mes} [1 once.]
eau. 64 g^{mes} [2 onces.]

Pour prendre par cuillerée en vingt-quatre heures dans un liquide approprié.

SECTION VIII.

ÉMULSION.

C'est de l'eau dans laquelle est suspendu le parenchyme huileux des semences émulsives, divisées dans un mortier, et auxquelles on a ajouté en les pilant une petite quantité d'eau pour les empêcher de fournir leurs huiles. Le parenchyme est tellement atténué, qu'il a pu passer à travers un linge ou une étamine.

On compare fort souvent l'émulsion au lait. On donne à ce dernier le nom d'émulsion animale; on désigne encore sous celui de lait d'amandes l'émulsion faite avec les amandes douces.

Pour prouver combien ces dénominations sont vicieuses, et le peu d'identité qui existe entre ces deux liquides, il suffit de faire remarquer que le parenchyme qui constitue l'émulsion n'abandonne jamais l'huile qui lui est unie, tandis que la matière caséuse du lait qui constitue la blancheur de ce liquide, ne peut jamais retenir long-temps le beurre qui l'accompagne, et que quand il en est séparé, le fluide n'est pas moins opaque.